

Les stocks pratiquement à zéro

L'année 2019 a été marquée par une récolte de miel médiocre, en raison des conditions météo.

APICULTURE. «Le premier souci, c'est qu'il n'y a plus de miel. Les stocks sont pratiquement à zéro.» Président de la Fédération fribourgeoise d'apiculture, Serge Jemmely a présenté samedi son rapport aux délégués, lors de l'assemblée annuelle à Avry-sur-Matran.

La météo a rendu l'année 2019 particulièrement difficile. «Au printemps, les abeilles sortaient un ou deux jours. Puis, les jours suivants, elles mangeaient ce qu'elles avaient récolté parce qu'il faisait trop froid pour sortir.» Cette situation a aussi provoqué de nombreux essaimages, ce

qui a affaibli les ruches. Et en été, la sécheresse a stressé les plantes. La récolte avait été faible en 2018, elle a été pire encore en 2019. «Je suis apiculteur depuis vingt-sept ans et je n'avais jamais vu ça.»

Pour ce début d'année, il craint davantage de pertes de colonies dues au varroa. «Il faut attendre mars pour savoir, que tous aient ouvert leurs ruches.» Heureusement, les loques, américaines ou européennes, n'ont pas été trop actives l'an passé. Car il faudra peut-être ajouter le frelon asiatique à la liste des ravageurs. Claire Villemant, attachée honoraire du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, a présenté une conférence sur cet envahisseur qui arrive aux portes de la Suisse (*La Gruyère* du 6 février).

Au chapitre des bonnes nouvelles, Serge Jemmely a parlé des nouvelles subventions cantonales pour l'élevage de reines sélectionnées. Il a aussi relevé que les difficultés ne découragent pas les nouveaux venus. «L'année passée à Grangeneuve, 30 personnes ont suivi le cours pour débutants, organisé pour la première fois. Cette année, il y a deux cours et nous avons encore des gens sur liste d'attente. Ce succès est incroyable, même si tous ne deviendront pas apiculteurs.»

Dans son rapport, Serge Jemmely a en revanche pointé un problème de relève au niveau des moniteurs-éleveurs, des inspecteurs et des conseillers. «Il devient difficile d'en trouver. Il nous faudrait plus de jeunes qui crochent.» X5